



PAROISSES RÉFORMÉES DE L'ERGUËL  
CASE POSTALE 205 2610 SAINT-IMIER

## **Mini-culte du dimanche 19 avril 2020, Octave de Pâques, par Matteo Silvestrini, Villeret**

### **Lecture de la Bible**

#### **Livre des Actes des Apôtres**

22 Alors Paul, debout au milieu de l'Aréopage, fit ce discours : « Athéniens, je peux observer que vous êtes, en toutes choses, des hommes particulièrement religieux.

23 En effet, en me promenant et en observant vos monuments sacrés, j'ai même trouvé un autel avec cette inscription : "Au dieu inconnu." Or, ce que vous vénerez sans le connaître, voilà ce que, moi, je viens vous annoncer.

(...)

30 Et voici que Dieu, sans tenir compte des temps où les hommes l'ont ignoré, leur enjoint maintenant de se convertir, tous et partout.

31 En effet, il a fixé le jour où il va juger la terre avec justice, par un homme qu'il a établi pour cela, quand il l'a accrédité auprès de tous en le ressuscitant d'entre les morts. »

32 Quand ils entendirent parler de résurrection des morts, les uns se moquaient, et les autres déclarèrent : « Là-dessus nous t'écouterons une autre fois. »

33 C'est ainsi que Paul, se retirant du milieu d'eux, s'en alla.

#### **Prédication « La résurrection : hors sujet ? »**

Il n'y a personne, l'église est vide ! Un peu comme au tombeau, seulement qu'au tombeau on cherchait quelqu'un de mort, à l'église on cherche des personnes vivantes qui font communauté, qui prient ensemble, qui espèrent ensemble.

Alors à quoi bon la résurrection ? Ce n'est pas hors sujet ?

C'est un peu comme ces gens dans l'Aréopage à Athènes, ces gens qui écoutaient Paul. Lorsque ce dernier leur parlait de l'évangile, ils l'écoutaient, ils étaient curieux à l'époque, habitués à tous ces philosophes. Mais quand Paul leur a parlé de résurrection, ils lui répondirent : « cause toujours, nous t'entendrons une autre fois ».

Au fond, la résurrection, un peu hors sujet. Mais si on est honnête, on pourrait dire qu'aujourd'hui si quelqu'un nous parlerait de résurrection de cadavres on se demanderait « qu'est-ce que c'est, c'est quoi ce truc ? ». Nous ne serions pas mieux que ces gens dans l'Aéropage, en nous disons : « ok, la doctrine, les idées que le Christ a prêchées nous pouvons les suivre, mais qu'est-ce que c'est que cette idée de résurrection ? ».

À l'opposé de cela, beaucoup de personnes à l'époque de Paul, mais aussi à notre époque, sont restés collés au texte et aux éléments plus charnels de cette histoire de résurrection. Je m'explique.

Pâques est une fête très compliquée. Aujourd'hui on peut se le dire, c'est un peu hors sujet. Certes, c'est très beau l'idée de fêter la libération, l'idée de la libération de l'esclavage, de la peur. Mais les auteurs bibliques ont cru bon nous livrer ce message avec des éléments grandioses. Tout le monde a devant les yeux les images hollywoodiennes d'un Moïse brandissant son bâton, levant la main et en ouvrant la mer Rouge pour que les hébreux passent les pieds secs. Les auteurs bibliques se sont reliés à des événements historiques de libération et d'affranchissement des corvées par certains esclaves en Egypte, les ancêtres des juifs, les anciens hébreux. Mais ils ont cru bon embellir cette histoire de fuite et de libération par des images grandiloquentes de la toute puissance divine.

Avec la résurrection aussi il se passa la même chose. Le premier évangile, celui de Marc, reste très discret, les femmes vont au tombeau, le trouvent vide et il s'arrête là. Après, les autres auteurs bibliques ont cru bon y ajouter des récits d'apparitions, de plus en plus incroyables, jusqu'au livre des Actes qui relatent une apparition à plus de 500 personnes à la fois.

Alors voilà on balance aujourd'hui entre un bout de scepticisme, comme les athéniens en disant : « ok, ce ne sont que des histoires », et un bout de naïveté grandiloquente avec des récits de miracle qui défient toutes les lois de la physique. Est-ce que, écartés entre ces deux pôles-là, nous ne risquons pas d'être hors sujet ?

Ce que nous risquons, c'est de ne pouvoir pas entendre ce message de Pâques autrement que par le non-intérêt méprisant ou en s'attachant au besoin de grandeur et toute puissance de l'humanité. Encore aujourd'hui, en effet, nous ressentons ce besoin. Jugez plutôt !

Alors que nous savons bien comment se comporte un virus, de quoi il est constitué, quelle est son origine, comment le combattre et de quelle manière une épidémie commence et prends fin, il y a des personnes qui prient le Seigneur pour qu'il mette fin à l'épidémie. À Rome, on a même baladé un vieux crucifix miraculeux et à Turin on a exposé le suaire. Cette humanité a toujours besoin de s'accrocher à quelque chose pour pouvoir dépasser ses peurs. Alors que Pâques nous invite à regarder un

tombeau vide. Oui, tout simplement à se dire que cette force avec laquelle nous allons nous sentir délivrés vient des profondeurs, du plus profond de notre cœur.

Cette capacité de dépasser les peurs n'est pas liée à quelque chose de grandiloquent ou de miraculeux, c'est un petit miracle qui est enseveli en nous. Le Christ nous invite à ne pas se fier aux choses visibles, mais aller vers ce qui est invisible, invisible aux yeux, mais bien visible par le cœur, pour paraphraser Saint-Exupéry.

Si nous voulons entendre ces mots qui nous libèrent de la peur, qui nous libèrent de tout attachement aux choses qui pourraient nous toucher, alors oui, nous allons vraiment entendre ces mots pascals de libération et nous allons ressentir de manière authentique en nous la puissance spirituelle de ces éléments de libération.

Et je me demande si ce n'est pas ce message de libération là que Paul voulait transmettre en premier à ces auditeurs de l'Aéropage. En effet, il lie l'annonce de la résurrection à cette invitation donnée par Dieu de changer de vie.

Et qu'est-ce que c'est plus pertinent que cette demande de changement, à l'heure actuelle ?

Et à l'heure actuelle nous sommes balancés entre la peur de ne plus retrouver la vie d'avant et l'envie justement de ne pas retrouver la vie d'avant. Nous aurions envie de retrouver un élan dans notre humanité, un élan de justice, de solidarité, Mais cette humanité-là est-elle solidaire ? Une humanité encore aux prises avec ses égoïsmes, aux prises avec la guerre, les destructions, une humanité qui s'en fout de ceux qui sont aux portes de l'Europe, qui meurent de faim, bloqués à nos frontières fermées, aujourd'hui à cause du virus.... Cette humanité-là mérite-t-elle d'entendre ces mots de libération ?

Je ne sais pas si nous le méritons. Si nous méritons d'entendre et de vivre ce message de libération, mais ce que je sais c'est que chacune et chacun de nous est aux prises avec ses tombeaux, ses peurs, avec ses égoïsmes. Ce que je sais c'est que cet appel est pour chacune et chacun de nous pour que nous puissions l'entendre au plus profond de nous, pour pouvoir être finalement délivrés et pouvoir offrir à l'humanité une nouvelle perspective d'être là, d'être ensemble, d'être solidaires, d'être vivant et aimants. C'est ça la pertinence du message de paques, la pertinence de la résurrection.